

Elle dit : « je vais prendre la porte d'escampette ».

Je me rappelle qu'il y a vingt ans ou plus, *h* avait déploré une épouvantable hécatacombe qui m'avait réjoui. Que vingt ans plus tôt, la femme de ménage de Fred luttait contre la vaisselle accumoncelée. Que je suis parfois omnibullé.

Je me rappelle aussi que les vers de Lewis Carroll...

*Twas brillig, and the slithy toves
Did gyre and gimble in the wabe;
All mimsy were the borogoves,
And the mome raths outgrabe.*

... ont été traduits de façons diverses. *Brillig* devient parfois « reveneure », parfois « grilheure ». Les borogoves sont parfois tout flivoreux, d'autres fois tout smouales ; mais il y a un quasi-consensus — quoique pas absolu — sur le fait que les verchons fourgus bourniflaient.

Je me rappelle aussi que Monsieur Founeau, mon professeur de français en première, m'avait fait rencontrer Samuel Beckett (nous avons soumis le monologue de Lucky attendant Godot à l'analyse de texte, et ce langage pulvérisé s'y prêtait fort bien), puis Henri Michaux :

*Il l'emparouille et l'endosque contre terre ;
Il le rague et le roupète jusqu'à son drôle ;
Il le pratèle et le libucque et lui baruffle les ouillais ;
Il le tocarde et le marmine.
Le manage rape à ri et ripe à ra.
Enfin, il l'écorcobalisse.
L'autre hésite, s'espudrine, se défaisse, se torse et se ruine.
C'en sera bientôt fait de lui ; (...)⁴⁷*

Et c'en fut fait de lui, de Monsieur Founeau que j'aimais tant, quand l'emporta un cochonôme qui lui mangea le cou.

⁴⁷ *Le grand combat*, dans *Qui je fus*, 1927